



LES ETOILES

Simon Falguières

Un nouveau baroque

Un nouvel auteur français passe au premier plan : Simon Falguières. Après avoir surtout créé ses pièces en région normande, il est adopté par les grandes structures nationales et joué, notamment, par de grands acteurs comme John Arnold et Agnès Sourdillon. Egalement metteur en scène et directeur de la compagnie le K, il devait présenter en novembre *Le Petit Poucet* à la Colline. **Les Etoiles** vont être données à Lille en janvier. Un troisième spectacle *Un nid de cendres* sera à l'affiche de la Tempête en mai.



Comment se situe votre pièce *Les Etoiles* dans votre parcours d'écrivain ?

Simon Falguières : Avant, il y a eu un certain nombre de pièces et notamment *Le Nid de cendres*, qui viendra à la Tempête au printemps. Ce texte, dont la représentation dure six heures et que jouent 13 comédiens, représente six ans d'écriture. Nous l'avons représenté dans beaucoup d'endroits et nous avons eu le soutien de professionnels importants, comme Christophe Rauck, directeur du théâtre du Nord. Wajdi Mouawad a vu la pièce à l'Idéal à Tourcoing et m'a dit : "Je veux que tu fasses ta prochaine création à la Colline".

J'écris des contes, j'écris des histoires. C'est essentiel. *Les Etoiles* commence avec la mort de la mère du personnage principal, Ezra, un jeune homme. Dans le village, tout le monde doit trouver une façon de dire adieu à la disparue. Ezra, qui est

poète, se charge de l'éloge funèbre, mais il perd ses mots. Il s'enferme dans sa chambre et part dans la nuit du monde, jusqu'aux étoiles pour retrouver ses mots. L'action s'étend sur 25 ans. Est-il possible d'avoir une vie poétique sans passer à côté des petits bonheurs de la vie ? C'est la question que pose ce texte.

Mais *Le Petit Poucet*, qui n'a pu être présenté à la Colline pour cause de confinement, c'est simplement une adaptation du conte de Perrault ?

Le conte de Perrault me fascine depuis toujours. J'ai écrit cette version pour deux comédiens qui ont pris plaisir à se transformer en ogres, Louis de Villers et Juliette Didsch, le *Petit Poucet* étant joué par une marionnette. Dans cette version, c'est l'ogre qui sauve le *Petit Poucet* et lui rend le pouvoir de parler. J'ai voulu parler de la beauté humble des gens qui n'ont pas la parole.

Dans quel univers théâtral et littéraire pourrait-on vous situer ?

Mon théâtre passe par beaucoup de registres différents. J'aime donc les contes et je crois que mes pièces sont mélancoliques mais j'introduis beaucoup de scènes farcesques. J'aime les grandes épopées, *Gilgamesh*, *la Thora*, Shakespeare... Au théâtre, j'aime aussi Maeterlinck ; je suis très marqué par le cinéma, *Les Etoiles* sont très cinématographiques. Dans *Les Etoiles*, je fais apparaître Shakespeare et Ingmar Bergman !

Propos recueillis par
Gilles Costaz

- *Les Etoiles*, avec John Arnold, Agnès Sourdillon. Théâtre du Nord, Lille, 6 au 10/01
- *Un nid de cendres* à la Tempête, Paris, du 4 au 23/05
- *Le Petit Poucet*, spectacle pour enfants, à la Colline, Paris, annulé